

au coeur de l'expérience de la réalité augmentée

digital mask











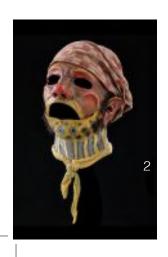










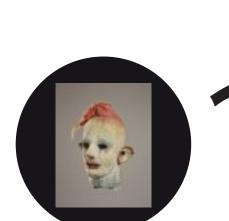




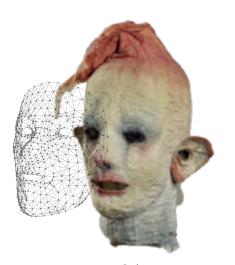


sommaire

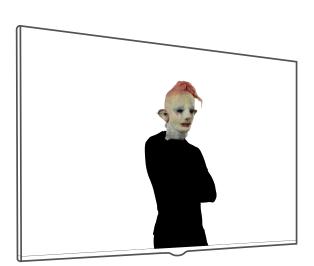
descriptif du projet	5
partenaires	7
Werner Strub, un créateur	9
association Werner Strub	13



masque original physique



scan 3d et digitalisation



visiteur et son double



visiteur

descriptif

qui

L'association Werner Strub met à disposition les masques issus du fonds patrimonial de Werner Strub. L'Association Werner Strub s'est entourée de la société NGSENS implantée à Genève et de la Bournemouth University (GB) dans le but de coréaliser ce dispositif technologique mobile de réalité augmentée.

Ce dispositif qui peut être mis à disposition d'événements publics et privés s'adresse à toutes et à tous, visiteurs petits et grands, institutions privées et publiques, musées, sociétés, établissements scolaires et universitaires ou encore collectivités publiques.

pourquoi

Véritable objet de médiation, ce dispositif à haute plus value technologique permet non seulement au visiteur d'expérimenter virtuellement le masque sur son propre visage, mais lui offre aussi l'opportunité d'entrer dans le monde du personnage et plus largement de l'œuvre dramatique ; Qui est le personnage ? Que vit-il ? Quels sont ses dilemmes ? Ses passions et ses questionnements ? A travers l'histoire du personnage, le visiteur peut comprendre l'originalité du texte, sa force poétique et son actualité.

Ce dispositif est également imaginé pour permettre l'archivage, la préservation et la présentation du patrimoine exceptionnel que représente la collection Werner Strub. Il favorise aussi un accès à l'artisanat et aux métiers de l'art et offre de multiples débouchés artistiques et technologiques dans le domaine des art de la scène.

Enfin, la réalisation de ce dispositif de réalité augmentée permet d'offrir à tout visiteur une expérience intéractive, créative, ludique, sensorielle et virtuelle unique :

Voir projetée sur grand écran et en temps réel, sa propre image en pied et en mouvement la tête recouverte de manière virtuelle d'un masque entier (face, fontanelle, dos).

comment

L'association Werner Strub a réuni la société NGSENS et la Bournemouth University dans le but de constituer un pôle de compétence pour la réalisation et le développement du dispositif de réalité augmentée.

NGSENS, spécialisée dans le domaine des technologies numériques assure la mise en place, le suivi et la capitalisation du savoir technologique lié au projet.

Bournemouth University, apporte son expertise dans les technologies d'animation et accompagne une thèse de doctorat dédiée à ce projet spécifique de numérisation des masques, transférant le savoir technologique développé aux membres du pôle.

le visiteur et son double :

Placé au centre d'un espace clos appelé la box, le visiteur muni d'une tablette proposant un choix de masques différents (cuir, tissu, ficelle) se positionne face à un écran et par un clic sélectionne sur la tablette le masque de son choix. Ainsi, son image filmée par des caméras sera habillée du masque choisi et reproduite en temps réel et en mouvement sur l'écran.

quand

Ce dispositif de réalité augmentée sera présenté pour la première fois à l'occasion de l'exposition *Masques & Théâtre* à la Fondation Martin Bodmer - Genève du 16 octobre 2020 au 11 avril 2021 ainsi qu'à l'occasion des inaugurations du nouveau Théâtre de Carouge et de la Comédie de Genève.

Par la suite ce dispositif a vocation à être mis aussi à disposition du secteur de l'événementiel ou à répondre à toute autre sollicitation dans un cadre éducatif, artistique et culturel.

les étapes techniques

- Mise en place de la méthodologie de digitalisation Archivage des données établies sur des masques « test »
- Digitalisation des masques par scanner 3D
- Création d'un environnement virtuel 3D pour l'application en réalité augmentée
- Mise en œuvre du dispositif technologique (ordinateurs, logiciels, hardware/software, écrans, caméras)
- Archivage digital des masques (multiples applications possibles)

partenaires

Dans le cadre de ce partenariat, l'association Werner Strub, la société NGSENS et la Bournemouth University assurent la réalisation et le suivi du dispositif technologique et artistique.

l'association Werner Strub

Ses membres sont issus, à titre professionnel, des arts de la scène, des arts plastiques, de l'ingénierie informatique, de la communication et de l'édition. Elle facilite la mise à disposition des masques lors des expositions (*Masques & Théâtre* à la Fondation Martin Bodmer, inaugurations du Théâtres de Carouge et de la Comédie de Genève). Dotée d'un large réseau, elle bénéficie du concours d'experts pour assurer la mise en place structurelle et le développement de ses objectifs en matière de recherche appliquée dans le domaine de la réalitéaugmentée.

la société NGSENS

Elle regroupe des ingénieurs spécialisés dans le domaine des technologies numériques. Fournisseur de contenu et prestataire, elle accompagne, notamment, divers types de projets numériques qui lui sont soumis en apportant son expertise dans la mise en œuvre de composantes digitales innovantes. Le large réseau dont elle fait partie favorise des partenariats avec les milieux académiques en Suisse et à l'international.

Bournemouth University

Cette institution est reconnue au niveau international pour ses travaux de recherche et de développement dans les domaines de l'animation 3D, du cinéma et des jeux vidéo. Les formations spécialisées qu'elle délivre ont permis d'apporter d'importantes contributions à la production d'événements numériques reconnus, développés à une grande échelle. Bournemouth University a apporté son concours à la réalisation des films d'animation Avatars, Le Livre de la Jungle, Ex Machina, notamment, lesquels ont été nominés aux Oscars.

En 2011, cette institution est gratifiée du prestigieux Queens Award pour sa contribution exceptionnelle à l'enseignement et à la recherche en animation 3D.



















WERNER STRUB

Après une année à l'École des arts décoratifs à Bâle, Werner Strub s'établit à Genève à l'âge de 20 ans. Il y obtient un diplôme d'interprète. Il y découvre surtout en 1959 les masques d'Amleto Sartori qui y sont exposés.

1959 / Il fait, en autodidacte, ses premiers essais de masques en cuir, pour lesquels il sera aidé plus tard par quelques conseils épistolaires d'Amleto Sartori.

Il est grandement soutenu dans son travail dès 1964 par Armen Godel qui dirigera des ateliers et des cours avec ses masques, qui organisera également, en 1965, une matinée consacrée à la Commedia dell'arte au Théâtre de Poche de Genève.

C'est cette même année qu'il crée ses premiers masques pour une production théâtrale dans *L'Opéra du monde* d'Audiberti mis en scène par Richard Vachoux, directeur de ce même théâtre.

Toujours en 1965 il est engagé au Théâtre de Carouge comme constructeur de décor sous la conduite de Jean-Marc Stehlé, commençant ainsi avec lui un long et fructueux compagnonnage.

Il y réalise les masques pour *Rosaura* de Goldoni que met en scène Marc Fayolle (1966), *Les Charognards* de Robert Weingarten créés en français par Roger Blin (1968), *La Serrana* de José Herrera Petere (1969) et *Antigone* de Sophocle (1971), deux spectacles montés par Philippe Mentha.

En 1967, au cours d'un voyage à Berlin, il a découvert le théâtre de Benno Besson : découverte essentielle et déterminante.

En 1970, il crée les masques, joue et danse dans *La Paix* d'Aristophane et en 1971 fait une série de masques de Commedia dell'arte pour *Le Malade imaginaire*, deux spectacles mis en scène par Guillaume Chenevière.

Durant ces années il est encouragé par Marcel Marceau, Philippe Avron et Claude Evrard.

1970 / Il s'écarte assez vite du demi-masque traditionnel et imagine des masques qui peu à peu couvrent entièrement la tête de l'acteur.

En 1972 il est appelé à Berlin par Horst Sagert, le décorateur des spectacles de Benno Besson : *Le Dragon, Oedipe Tyran, Le Tartuffe, Turandot.* Il lui demande de réaliser les masques pour *Le Roi Bamba* de Lope de Vega au Deutsches Theater.

1972 / Avec Horst Sagert, il apprend à réfléchir sur les matières : cuir, tissus, végétaux, poils, fourrure, laine...

En 1974, il collabore à nouveau avec Guillaume Chenevière, cette fois à la conception et à la réalisation (écriture et scénographie) d'un spectacle sur J.J. Rousseau et la révolution genevoise : *Rousseau 82*.

De 1973 à 1978, sa renommée de créateur de masques s'internationalise.

Il réalise des masques notamment pour Giorgio Strehler au Festival de Salzbourg (*Le Jeu des Puissants*, 1973), pour Roger Planchon au Théâtre National Populaire à Villeurbanne (*Gilles de Rais*, 1976), pour Hansgünther Heyme à Cologne (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Faust II*), pour Maurice Béjart à Bruxelles (*Pétrouchka*, 1977), pour Manfred Karge et Matthias Langhoff au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève (*Prométhée enchaîné*, 1978).

Durant cette période, il collabore aussi au Théâtre Am Stram Gram de Genève avec Dominique Catton pour *La Reine des neiges* d'Andersen (1975) et Nathalie Nath pour *Comment la souris reçoit une pierre sur la tête et découvre le monde* d'Étienne Delessert (1980). En 1977, il réalise les masques de *La Tempête* de Shakespeare mise en scène de Philippe Mentha.

En 1979, il co-met en scène au Théâtre de Poche de Genève Don Perlimplin avec Bélise en son jardin de García Lorca avec Alain Trétout ; il en co-signe les décors et les costumes avec Jean-Marc Stehlé et Maritza Gligo.

1979 / Il travaille enfin avec Benno Besson dont il deviendra un collaborateur très proche :

Edipo Tiranno de Sophocle au Festival de Spoleto (1980), Sainte Jeanne des Abattoirs de Brecht au Dramaten de Stockholm (1981), L'Oiseau vert de Gozzi (1982-89) joué plus de 300 fois à la Comédie de Genève et en tournée internationale, Hamlet de Shakespeare (1983), Le Médecin malgré lui de Molière (1985-86), Homme pour homme de Brecht en français à la Comédie de Genève et en allemand au Schauspielhaus de Zürich (1988).

En 1984, à la Comédie de Genève, il signe les masques, les décors et les costumes d'*Alceste* d'Euripide dans la mise en scène de Michel Kullmann.

1987 / Werner Strub représente la Suisse à la Quadriennale de Prague, exposition internationale de scénographie.

Il travaille à nouveau avec Dominique Catton à Am Stram Gram : *Mademoiselle Rouge* de Michel Garneau (1989). Il entame une riche collaboration avec Roland Deville en participant aux réalisations de Jean-Louis Hourdin, comme *Coups de foudres, Imprécation dans l'abattoir* de Michel Deutsch à la Comédie de Genève (1991), *Farces*, spectacle sur des textes de Dario Fo et Molière, joués au Festival de la Cité à Lausanne et en tournée (1992) et *Sans titre* de García Lorca au Nouveau Théâtre de Poche (1993).

En 1995 il signe avec Deville les costumes dont François Passard dans le cadre du programme *Hommage à Ernest Ansermet* au Grand-Théâtre de Genève lui a confié la création pour *Noces* de Stravinsky chorégraphiées par Myriam Naisy.

Il la retrouvera à Toulouse en 2000 où elle lui demandera de réaliser le masque de son Homme filigrane. Toujours avec Deville en 1995 il signe le décor de Monsieur Lovestar et son voisin de palier de Eduardo Manet mis en scène par Patrick Haggiag et joué par Alain Trétout et Jean-Claude Fernandez à Montpellier, Genève, Paris et Beyrouth. Il fait les masques pour Ubu roi d'Alfred Jarry mis en scène par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier (1997) ainsi que pour deux spectacles mis en scène par Hansgünther Heyme au Théâtre Vidy-Lausanne, Ion et Alceste d'Euripide en 1997 et 1998, pour Le Maître et Marguerite mis en scène par Lisa Wurmser (2000). Pour Besson qu'il retrouve, il crée les masques de Mangeront-ils ? de Victor Hugo joué à Vidy-Lausanne et au Théâtre de la Ville à Paris (2002), les masques et les costumes d'Ædipe Tyran à la Comédie-Française (2006). Il créé également les masques pour Gavroche, rentrons dans la rue! de Marcel Bozonnet (Maison de la culture d'Amiens, 2008), les masques et les costumes pour A corpo morto de Vittorio Franceschi (Teatro Stabile di Genova, 2009).

A la fin des années 90, il établit une étroite collaboration avec Jean Liermier, acteur et metteur en scène.

Il lui fait un masque pour *Arlequin poli par l'amour* mis en scène par Dominique Catton. Leur relation de travail se poursuit pour le théâtre et l'opéra réalisant masques et costumes : *La Flûte enchantée* (Opéra de Marseille, 2003), *On ne badine pas avec l'amour* (Théâtre de Carouge, 2004), *Cantates Profanes, petite chronique* (Opéra National du Rhin, 2006), *Les Noces de Figaro* (Opéra de Nancy et Caen, 2006, reprise en 2011 à l'Opéra de Rennes), *Le Médecin malgré lui* (Théâtre des Amandiers de Nanterre, 2007), *Penthésilée* (Comédie Française, 2008), *Les Caprices de Marianne* (Théâtre Vidy-Lausanne, 2008), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (Théâtre de Carouge, 2008).

En 2010 et 2012, il réalise ses derniers masques de théâtre pour *Pablo Záni* à l'école de Lise Martin ainsi que le décor et le costume de ce spectacle joué par Jean-Claude Fernandez et mis en scène par Alain Trétout à Paris et pour *Léonce et Léna* de Büchner mis en scène par Eric Devanthéry à Genève dont il signe aussi les costumes.

De nombreuses expositions lui ont été consacrées à Lausanne, Genève, Zürich, Bâle, Martigny, Leverkusen, Amsterdam, Prague ainsi qu'au Centre culturel suisse de Paris.

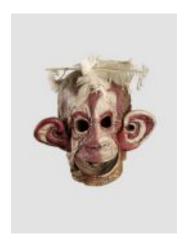
Durant toutes ces années, il continue à côté du théâtre à développer son œuvre personnelle en créant des masques, en fil, en ficelle, en étoupe, qui dialoguent avec leurs ombres et vont, d'une certaine façon, vers la dissolution de la matière.

Le **Prix du Fonds littéraire tchèque** lui est décerné à la Quadriennale de Prague en 1987 et le **Kulturpreis de Bâle-Campagne** en 1993 ainsi que l'**Anneau Hans-Reinhart** en 2000, la plus haute distinction pour les artistes de théâtre en Suisse.

























ASSOCIATION W E R N E R S T R U B

Sous le nom « Association Werner Strub », il est fondé une association à but non lucratif, dotée de la personnalité juridique au sens des articles 60 et suivants du Code civil suisse.

L'Association a pour but de promouvoir l'œuvre de Werner Strub, créateur de masques et de costumes, par l'organisation d'expositions, la publication d'ouvrages et tout autre moyen qui contribue au rayonnement de cette œuvre.

Ses membres sont issus, à titre professionnel, des arts de la scène, des arts plastiques, de l'ingénierie informatique, de la communication et de l'édition.

Le siège de l'Association est à Genève.

L'Association Werner Strub est reconnue d'utilité publique.

Président > François Passard | Vice-Président > Guillaume Chenevière | Membres > Jean-Claude Fernandez | Christine Ferrier | Jean Liermier | Bruno de Preux | Pierre Starobinski | Alain Trétout |

> Association Werner Strub c/o François Passard - Boulevard des Promenades 22 CH-1227 Carouge

> > +41 79 346 49 59 contact@wernerstrub.ch www.wernerstrub.ch

IBAN: CH64 8080 8009 1779 0925 6

Relations publiques et presse Elizabeth Demidoff HOPEcommunication Place de la Fusterie 7 CH-1204 Genève

+41 79 679 43 90 edemidoff@hopecommunication.ch https://elizabeth-demidoff.net

Photographie Giorgio Skory © Tous droits réservés











ASSOCIATION WERNER STRUB

Association Werner Strub c/o François Passard - Boulevard des Promenades 22 CH-1227 Carouge

+41 79 346 49 59 contact@wernerstrub.ch www.wernerstrub.ch

IBAN: CH64 8080 8009 1779 0925 6